

Professionnalisation et pouvoir d'agir - Développement social et Recherche-Action
« Éducation Permanente et Utopie Éducative »

Éléments de recherche-action transpersonnelle

Texte de **René BARBIER**, Professeur honoraire en Sciences de l'éducation de l'université Paris 8, écrit à l'occasion du colloque REPAIRA du 14 mai 2016.

La recherche-action est une méthodologie en sciences humaines que j'ai approfondie depuis longtemps. La recherche-action transpersonnelle est pour mon cas la dernière phase de cette élaboration méthodologique et épistémologique.

Pour moi, parler de recherche-action transpersonnelle veut dire 3 choses :

- Premièrement, un rapport à la recherche, c'est-à-dire construire du sens, à la fois personnel et collectif, au cours d'une pratique. Action, pourquoi ? Parce qu'il s'agit de changer, autant que faire se peut, ses propres conditionnements et habitus de pensée, de sentir et d'agir.
- Trans personnel maintenant : il s'agit d'intégrer dans la réflexion, non seulement le psychique, lié intrinsèquement au social, mais aussi de relier cet ensemble-là au cosmos englobant, en fonction d'une spiritualité laïque qui ne pose pas un dieu créateur *a priori*.

Cette problématique a été construite depuis les années 1960 jusqu'à aujourd'hui. Son élaboration par 3 phases essentielles :

- 1) Premièrement, la toute-puissance du social et de l'action, dans une période qui va *grosso modo* de 1960 à 1980. Il s'agit de comprendre en quoi nous sommes des êtres conditionnés, fermés à l'imprévu, imprévus de la vie, imprévus du monde, et reproduisant sans cesse de vieux schémas de pensée. L'apport de la sociologie et de la psychologie sociale clinique française en particulier, a été déterminant. Recherche-action est devenue pour moi « recherche-action institutionnelle » d'abord par l'intégration de la sociologie et de la socianalyse, et de l'analyse institutionnelle à la méthodologie propre de la recherche-action d'origine américaine avec Kurt Lewin. C'est la période pendant laquelle j'ai soutenu mon doctorat de sociologie avec pour directeur Jean-Claude Passeron. Mon ouvrage publié chez Gauthier-Villars en 1977 en donne un aperçu.
- 2) Deuxièmement, deuxième phase, retrouver la complexité de la vie affective, imaginaire et mythique entre 1980 et 1999. Peu à peu s'est révélée chez moi l'importance de l'Homme à la fois existentiel et en prolongement mytho-poétique ; ça m'a obligé à approfondir la question de la complexité et à rouvrir notamment la pensée d'Edgar Morin. Cette phase correspond à cette longue élaboration de mon habilitation à diriger des recherches soutenue en 1992. De nombreux auteurs participent dans ma pensée à cette construction théorique. Notamment Cornelius Castoriadis, Edgar Morin comme je l'ai dit, Gilbert Durand, Mircéa Eliade, Gaston Bachelard et de nombreux poètes et chercheurs en sciences anthro-po-sociales. Il en sortira mon livre sur l'approche

Professionnalisation et pouvoir d'agir - Développement social et Recherche-Action

« Éducation Permanente et Utopie Éducative »

transversale et l'écoute sensible en sciences humaines chez Anthropos en 1997 et sur la recherche-action en 1987.

- 3) Troisième phase, l'accueil du dépassement ontologique. Et donc, à partir de 2000 jusqu'à maintenant car ce n'est pas épuisé, ce dont je parle, c'est-à-dire le dépassement. Pas dans le sens donné aussi peut-être par Robert Misrahi. Il s'agit pour moi essentiellement de réintégrer fortement dans les 3 imaginaires que j'ai étudiés dans l'approche transversale, la dimension la plus spirituelle, au sens laïque du terme. À côté de l'imaginaire pulsionnel personnel et de l'imaginaire social institutionnel, je reconnais au sein de la complexité humaine, de la part du questionnement expérientiel sur le sacré intramondain et quotidien. C'est une partie, une dimension que la plupart des chercheurs en sciences de l'éducation laissent de côté. Ils travaillent beaucoup sur la jonction de l'imaginaire social et l'imaginaire personnel pulsionnel mais aplatissent la dimension de recherche spirituelle dans l'imaginaire social essentiellement ou dans la problématique confuse de l'imaginaire personnel.

Déjà durant la phase existentielle et mytho-poétique, j'en avais touché à la fois la trace et l'influence dans les faits d'observation. Il me fallait alors prolonger ce questionnement par des approfondissements méthodologiques et théoriques. Les besoins fondamentaux de l'être humain ne peuvent être circonscrits uniquement par la pyramide de Maslow : ça va beaucoup plus loin, c'est beaucoup plus ample. Trois types sont à circonscrire : un besoin de sécurité, physique et psychique, un besoin de reconnaissance et un besoin de dépassement. Mais sans oublier une interpellation, toujours renouvelée, sur ce que j'appelle « l'être de l'étrangeté » : le « tout autre » en chacun de nous, qui transparaît dans la notion freudienne sans doute d'*inquiétante étrangeté* mais plus positivement dans la joie inexplicable de vivre, malgré le tragique de l'existence humaine, avec sa finitude inéluctable.

Cette dimension d'imaginaire spirituel aujourd'hui est impactée par le constat de la survie problématique, non seulement personnelle évidemment, mais surtout collective de l'humanité, en fonction de la crise écologique. Elle s'ouvre sur une grave remise en question éthique et un changement nécessaire de vision du monde. Elle est absolument révolutionnaire au sens profond et non dogmatique du terme. C'est une révolution personnelle d'abord, intime, ontologique, bouleversante, qui va s'exprimer ensuite dans le rapport aux autres et dans le rapport au monde.

La discipline centrale est l'écologie, à la fois politique et écologique intérieure à chacun d'entre nous. Elle ouvre des perspectives, d'une autre civilisation technico-économique et commerciale, financière, fondée sur le profit et l'inégalité sociale. Cornelius Castoriadis ou Edgar Morin l'avaient bien compris : aujourd'hui, pour la première fois, l'église catholique en la personne du Pape François l'exprime aussi, et d'une façon manifeste et soutenue, dans une encyclique récente intitulée « *Laudato si* ». De très nombreux ouvrages sont désormais

Professionnalisation et pouvoir d'agir - Développement social et Recherche-Action

« Éducation Permanente et Utopie Éducative »

consacrés à cette perspective, venant de milieux variés et de différentes religions. Ce que j'appelle le « capitalisme de catastrophe » résiste de toutes ses forces et lobbies à cette évolution. Mais il est de plus en plus sur la défensive. Certes, avec des moyens énormes, en liaison avec les multinationales et son système financier et bancaire qui lui profitent en premier lieu. Les sociétés cherchent maintenant la voie juste, comme le propose Edgar Morin dans un de ses livres.

Pour moi un penseur de « haute intelligence » comme Jiddu Krishnamurti que j'ai mis à mon chevet depuis mes 25 ans correspond au niveau personnel mais aussi social à cette orientation fondamentale.

Il s'agit d'apprendre à voir et à écouter juste pour prendre des distances avec tous nos conditionnements mentaux. S'ouvrir au non-attachement et à l'Amour, et agir en conséquence. Nous entrons alors dans une phase de néo-résistance contre toutes les aliénations, malgré les résidus encore si prégnants des religions fanatiques et meurtrières et des blocages mondialisés mercantiles.

Comment réaliser une telle problématique et une telle méthodologie, notamment du côté de la recherche-action transpersonnelle ? Ça s'est fait chez moi essentiellement par plusieurs groupes mais un groupe qui a duré 20 ans et plus de 20 ans d'enseignement à l'université autour justement de la vision du monde de Krishnamurti. Il s'agissait de faire l'apprentissage du déconditionnement et de la compréhension de la constitution de nos habitus. J'ai donné et animé un séminaire sur Jiddu Krishnamurti pendant longtemps, donc, à l'université de Paris 8 Vincennes. Quiconque connaît la voie exprimée par Krishnamurti, proposée par Krishnamurti, sait bien qu'on ne donne pas un cours magistral sur l'enseignement de cet auteur. On doit en faire l'expérience intime, l'expérience personnelle. J'ai donc créé un dispositif adéquat avec mes étudiants qui m'a permis d'élaborer la recherche-action transpersonnelle. Le processus était le suivant : par séances de 3 heures hebdomadaires, pendant environ un semestre.

D'abord, à titre privé, personnel, lecture et appropriation intellectuelle par chaque étudiant d'un ouvrage de Krishnamurti choisi par cet étudiant lui-même. Ensuite, durant les séances proprement dites, un travail de réflexion en sous-groupes pendant tout le semestre autour des livres choisis par chaque étudiant : discussion à partir de chaque expérience personnelle existentielle que cette lecture a pu susciter ; création pour l'ensemble de chaque groupe d'un graphe sensé symboliser le plus pertinemment possible la vision du monde de Krishnamurti après discussion. Personnellement je passais dans les sous-groupes et j'écoutais ce qui se disait avec une écoute sensible, donc en ne m'imposant pas mais en complétant parfois des interrogations sur la vie ou l'œuvre de Krishnamurti.

Enfin, mise en commun et discussion sur tous les graphes lors de 2 séances en grand groupe. Et puis on allait vers une phase terminale en une ou deux phases, un ou deux jours de mise en perspective de ce type d'enseignement dans notre façon d'éduquer en occident et dans d'autres cultures, mais aussi dans la famille, la communauté, comme à l'école. Et puis on passait à une

Professionnalisation et pouvoir d'agir - Développement social et Recherche-Action « Éducation Permanente et Utopie Éducative »

évaluation générale de ce séminaire. Ce que ce séminaire avait pu apporter aux étudiants dans leur réflexion sur l'éducation.

Voilà en gros la manière dont j'ai procédé pour aboutir à cette élaboration de ce que j'ai appelé la recherche-action transpersonnelle.

Pour écouter la conférence :

<https://www.dropbox.com/s/2yc5le07etj3kpz/recherche-action-transpersonnelle.wav?dl=0>

Voir aussi <http://www.barbier-rd.nom.fr/R-A.transpersonnelle.html>.

Bibliographie de référence :

- BARBIER René, 1977, *La recherche-action dans l'institution éducative*, Gauthier-Villars
- BARBIER René, 1996, *La recherche-action*, Economica
- BARBIER René, 1997, *L'approche transversale – L'écoute sensible en sciences humaines*, Anthropos
- BARBIER René, 2015, FOURCADE François, VERRIER Christian, *Pour en finir avec le management efficace*, Pearson